

La LETTRE n° 43

de la "Famille Chevalier" - Déc. 2020



"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".

Devise du Père Jules Chevalier à sa famille spirituelle

MSC – BP 154 – 36105 ISSOUDUN Cedex

AVEC L'ÉGLISE, SERVIR ET AIMER

En septembre, nous avons reçu le message très évangélique de « ne pas avoir peur » devant une Eglise qui semble en crise, en étant persuadés que toute crise est annonciatrice de croissance.

Un enfant arrive un jour en pleurant près de son père, qui lui demande : « On t'a battu ? » - « Non, fait le petit, bien plus pire que ça ! » - « Alors, on t'a pris quelque chose ? », reprend le père - « Bien plus pire que ça », répond l'enfant - « On s'est moqué de toi ? », dit alors le père - « Plus pire que ça », dit l'enfant. « On jouait à cache-cache avec des camarades. J'étais bien caché... J'ai attendu long-temps.... Personne ne venait. A la fin, ils étaient tous partis. Aucun n'était venu me chercher ! »

Terrible, cette dernière phrase : « aucun n'est venu me chercher ! » C'est ce que pourrait dire par-fois le Christ : « Il n'y a plus grand monde qui vient me chercher. C'est vrai que je me cache la plupart du temps dans le visage des frères et des sœurs que vous côtoyez ou alors dans le tabernacle d'une église. Mais est-ce une raison pour ne plus me

chercher ? C'est ça qui est pire que tout, qui est pire qu'une église vide ! »

Cette Lettre du mois de décembre nous parle justement d'un Dieu Amour qui nous cherche pour que nous le

Et du coup, l'Eglise deviendra alors une Eglise aimante, une sorte de « cordiavirus », comme nous le rappellera la Lettre N° 44, envahissant notre monde par un souffle de fraternité et manifestant un vent d'espérance. Et la Lettre



cherchions. D'un Dieu Amour qui se dérange pour nous déranger, comme nous le rappelle la fête de Noël. D'un Dieu Amour qui ne fait pas beaucoup de bruit et appelant nos communau-tés non pas tant à faire du bruit mais à témoigner humblement de cet Amour « en n'étant pas uniquement des lieux de culte mais surtout des lieux de fraternisation », dit le Père Gérard.

N° 45 nous dira que l'Eglise, si elle se laisse guidée par ce Souffle, permettra au Christ d'advenir, ce qui est l'essentiel : l'Eglise sera faite alors de croyants saisis par cette présence du Ressuscité qui nous a promis de demeurer avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (cf. Mt 28,20).

Dans cette espérance, servons, aimons et témoignons ! Joyeux Noël à toutes et à tous !

Pierre PYTHOUD MSC

Une ÉGLISE pauvre au service de l'homme.

En nous voyant si peu nombreux dans nos églises, nous pouvons nous laisser aller à quelques pensées nostalgiques nous rappelant les temps d'avant. Avant, quand nos églises rassemblaient plus de monde, et même des jeunes et des enfants. Avant, quand notre village avait encore un prêtre, et quelques fois une communauté de religieuses. C'était avant. Et l'Église avait sa place dans la société, au lieu d'être objet de moquerie ou de scandale.

Aujourd'hui nos églises ne rassemblent souvent que des retraités. Où va-t-on ?

Un temps révolu...

Il fut un temps, pas si loin, où l'on parlait de chrétienté ; où, suivant notre lieu de naissance, on était catholique ou protestant, cela ne se discutait pas, tout était « bien pensé » avec une bonne morale à la clé. Église forte, influençant même les lois de l'État. Les chrétiens avaient un poids social qui pouvait aussi porter les croyants. Ce temps-là est révolu !

Alors pour nous qui restons ? Que devenons-nous ?

Un petit reste où l'on perpétue « ce qui a toujours existé », les bonnes recettes du passé ? En attendant des jours meilleurs. Certes NON !

A un moment donné (dans les années 70 / 80), l'appartenance religieuse a cessé de se transmettre de génération en

génération. **Croire** est devenu un **choix**.

Une Église missionnaire

Aujourd'hui on parle de changement de paradigmes : nous sommes passés d'une Église chrétienté, avec un statut social marqué, à une Église missionnaire (elle l'a toujours été, mais cela était confié à certains de ses membres pour aller « au loin »).

Le Pape François dit que nous sommes tous aujourd'hui des disciples missionnaires. La mission commence avec notre voisin, à la porte d'à côté.



Croire ne relève plus d'un consensus social ou collectif, mais est devenu quelque chose de personnel.

Il ne s'agit plus de partager une doctrine, et encore moins une morale, mais d'être des témoins dans une société aux croyances multiples. Notre vie, nos paroles, nos actions et nos engagements doivent montrer ce que nous croyons et faire découvrir la personne du Christ

au cœur de nos vies et de notre foi. **Notre vie avec le Christ doit faire envie aux autres.**

Servir et témoigner

Notre agir chrétien se révèle dans les petites choses de notre vie, souvent dans notre faiblesse. Il ne s'agit pas de dominer ou de briller, mais de servir. Beaucoup de chemin reste à faire et de conversion à vivre, car nous pensons toujours à la grandeur de l'Église.

Le disciple du Christ est aujourd'hui missionnaire, et, en partageant sa foi, il grandit dans la vie du Christ.

Le Pape François nous invite à sortir de nos églises et sacristies pour rejoindre le monde à ses périphéries, là où se trouvent les pauvres et les marginalisés de la vie, les oubliés de nos sociétés techniciennes et connectées. Nous sommes aussi invités à nous soucier de notre terre, cette maison commune où toutes et tous peuvent

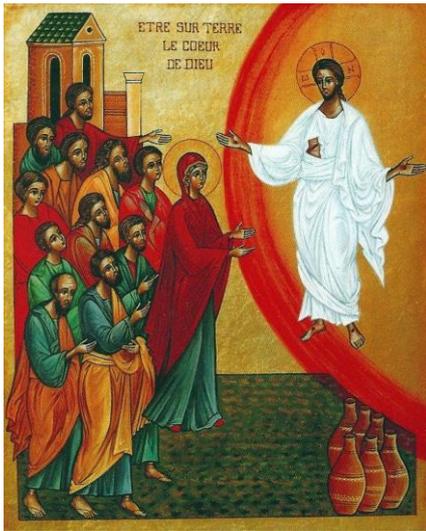
y trouver une place.

Faisons en sorte que nos églises et nos paroisses ne soient pas seulement des lieux de cultes, mais des lieux de fraternisation.

L'Église d'aujourd'hui est un chantier ouvert où chacun a sa place.

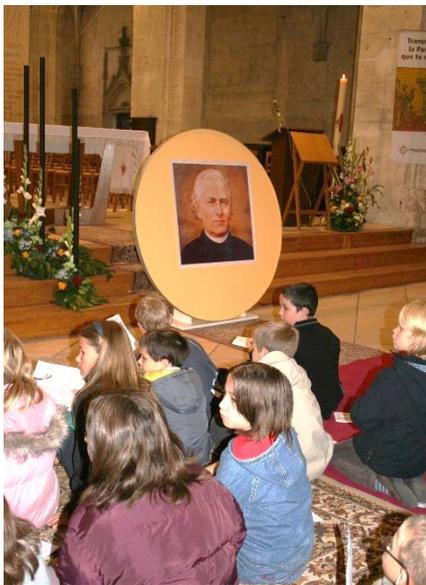
Les difficultés ne manqueront pas, ni les découragements. Comme le dit saint Paul, c'est

dans la faiblesse que nous sommes forts, car notre force c'est le Christ.



La seule influence dont nous devons nous soucier d'avoir, c'est celle du témoignage de l'amour !

Persévérer avec le Père Chevalier



Comme pour le père Jules Chevalier c'est par notre persévérance que nous grandirons. Ses débuts sont difficiles à tous points de vue. Nous nous souvenons des difficultés que le Père Chevalier a rencontrées pour fonder les MSC. Il raconte ainsi ses débuts : « Issoudun, ville de 15000 âmes, n'ayant

qu'une seule paroisse m'avait toujours semblé comme devant être le berceau de cette fondation de Missionnaires, si jamais elle avait lieu, à cause de son manque de secours religieux et de l'impiété qui y régnait. Au début notre vie était une vie de prière, de travail, de fatigue et de privation. N'ayant point de serviteur, nous faisons tout par nous-mêmes, même notre cuisine. Elle était des plus élémentaires. Peu versés dans cet art, il nous arrivait souvent de faire de maigres repas. » Mais le Père Chevalier ajoute une autre difficulté : « Nous restâmes seuls pendant deux ans : quelques prêtres avaient bien voulu essayer notre genre de vie, mais espérant autre chose, ils s'étaient vite retirés ». « Mais quand Dieu veut une œuvre, les difficultés sont pour lui des moyens ». (Notes intimes).

Réflexions :

Suis-je conscient de l'amour que Dieu a pour moi... Je me souviens de ces moments où j'ai reconnu la trace de Dieu dans ma vie. Je prends le temps de rendre grâce...

Si je suis fâché, découragé par ce qui m'arrive, et que le doute m'envahit... je m'offre au Seigneur et je lui dis ce qui ne va pas à mes yeux.

De toute mon expérience spirituelle que puis-je partager ? Que puis-je transmettre à mes proches ? Comment suis-je disciples missionnaires autour de moi ?

P. Gérard BLATTMANN MSC



Louis JOLY nous a quitté.

Nous exprimons toute notre amitié à Bernadette et à ses enfants. Nous le gardons dans notre prière, lui qui s'est passionné pour le partage du charisme MSC auprès des laïcs ce que nous appelons aujourd'hui la "Famille Chevalier".

Louis avec Nadette, sa femme, a fait partie du Conseil des laïcs de la province France Suisse. Sous son impulsion a été fait un document « Du Cœur de Dieu » sous forme de fiches pour permettre aux laïcs de s'initier au charisme MSC. Il a été un des maîtres d'œuvre de la rencontre internationale des laïcs à Issoudun. Il a participé à la coordination européenne jusqu'à ces dernières années.

Depuis 1997 comme responsable des Laïcs j'ai eu la joie de côtoyer Louis, de découvrir peu à peu sa vocation de Laïc MSC, d'apprécier son engagement à leur service, se faisant discret dans les moments difficiles mais toujours fidèle. Depuis 5 ans je chemine avec le groupe Alain de Boismenu. Louis avait gardé toute la fraîcheur de sa vocation malgré la maladie. Merci Louis de nous avoir accompagnés. Maintenant près du Père Chevalier, veille sur la Famille Chevalier.

Gilbert Bonnemort msc

D'autres échos du 1^{er} confinement...

Je l'ai vécu de façon très paisible. J'ai apprécié ce calme retrouvé, la nature embellie. J'en ai profité pour faire de grandes balades en solitaire ou accompagnée. J'ai prié, lu, regardé quelques émissions à la TV. Cette période ne m'a nullement dérangée, à part le fait de n'avoir plus eu de contact physique avec les deux enfants que je gardais deux jours par semaine. J'ai gardé le contact avec les autres par téléphones, messages, envoi de cartes postales.

L'absence d'Eucharistie ne m'a pas spécialement pesé, car j'ai suivi la messe à la télévision. J'ai prié et lu aussi. Evidemment, je préfère vivre l'Eucharistie en communauté, mais j'ai apprécié d'avoir ces chaînes télévisées qui m'ont permis de garder un lien avec Dieu et tous les chrétiens. En plus, la paroisse m'a beaucoup aidée, puisqu'elle a donné la possibilité de suivre les offices et messes par les moyens qui nous sont proposés aujourd'hui (internet et autres).

Marlène Rithner

Ce temps de confinement a été pour moi un temps de retour au calme, un temps où j'ai moins été prise par des rendez-vous extérieurs puisque ayant plus de 65 ans, je faisais partie des personnes à risques. J'ai eu beaucoup de peine à admettre que je ne pourrais plus aider les deux jeunes que je suivais depuis pas mal de temps pour leurs devoirs. Ce fut aussi difficile d'accepter de ne plus

pouvoir aider, rencontrer, accompagner des personnes dans la difficulté.

Ce temps a été un temps de rencontres, de partages et de prière partagée avec ma sœur avec laquelle je vis. Tous les matins, nous avons prié le chapelet ensemble en marchant jusqu'à un lieu de pèlerinage à quelques kilomètres de chez nous. Nous avons aussi régulièrement suivi la messe sur KTO



et prié le chapelet avec les chapelains du sanctuaire de Lourdes.

Sacristine dans ma paroisse, j'ai continué à me rendre à l'église tous les matins pour différentes activités (luminons, aspirateur, affichage d'un chemin de croix puis d'un chemin de Lumière après Pâques). J'ai aussi été présente lors de trois ensevelissements. N'étant personnellement pas une « fan » du téléphone, j'ai essayé d'appeler régulièrement des personnes vivant seules ou étant éprouvées par la maladie. Ayant la chance d'habiter dans un village, j'ai pu continuer à marcher tous les jours. En outre je n'ai pas souffert d'absence de contact social, car travaillant dans mon jardin, j'ai eu l'occasion de parler avec de nombreuses personnes connues ou inconnues qui pas-

saient sur le chemin. Je me considère comme une privilégiée, mais cela m'a fait prendre conscience qu'il n'en allait pas de même pour de nombreuses personnes. J'ai essayé de les prendre dans ma prière.

Marie-Blanche Cordonier

J'ai vécu relativement bien ce temps de confinement, avec une grande union aux malheurs du monde, meurtri sous bien des formes en ce moment. Evidemment que l'absence de l'eucharistie ne m'a pas laissé indifférent, mais j'ai pu vivre les eucharisties TV avec un profond désir de recevoir le Christ au moment de la communion. Je n'ai rien trouvé de trop pénible à ce long confinement : je dirais même que j'ai retrouvé une certaine sérénité grâce au calme ambiant, aux nombreux temps de repos et aux promenades savoureuses dans la nature, et l'union au monde souffrant dont j'ai déjà parlé m'a aidé à être davantage uni à mes frères et sœurs. J'ai été tout de même nostalgique de la messe communautaire, car les moyens techniques ne remplacent pas la vraie présence du Christ. Et je remercie la paroisse d'être demeurée présente par des SMS d'encouragement et de présence.

Gustave Clivaz



JOYEUX NOEL A TOUS